



Grands Défis Canada^{MD}
Grand Challenges Canada

Jouer Apprendre S'épanouir

Facteurs clés du
développement de la
petite enfance et de
l'éducation en contexte
d'urgence



Préface

Depuis 2024, Grands Défis Canada, en partenariat avec la Fondation LEGO, a développé Jouer Apprendre S'épanouir pour répondre aux besoins des enfants et de leurs aidants pris dans des polycrises, c'est-à-dire des catastrophes économiques, sociales, de santé publique, environnementales et liées aux conflits qui ont des impacts néfastes sur les enfants et la capacité de leurs aidants à survivre et à s'épanouir.

En nous appuyant sur notre riche expérience en matière d'innovation humanitaire et de développement de la petite enfance,

Jouer Apprendre S'épanouir investira dans des innovations locales en matière de développement de la petite enfance et d'éducation en situation d'urgence, en créant et en maintenant des systèmes de soutien solides pour que tous les enfants puissent jouer, apprendre et s'épanouir. En utilisant le modèle de Grands Défis Canada pour trouver, investir et soutenir la mise à l'échelle des innovations, Jouer Apprendre S'épanouir a le potentiel de faire progresser les objectifs mondiaux de développement de la petite enfance dans les situations d'urgence (DPESU) et d'éducation en situation d'urgence (EiE) en repoussant les limites des modèles traditionnels de mise en œuvre de l'aide humanitaire.¹

Nous visons à créer des systèmes de soutien solides pour les enfants vivant dans des situations de crise complexes afin qu'ils puissent jouer, apprendre et s'épanouir.

Notre travail a démontré que les besoins et les défis des enfants en situation d'urgence sont pressants et spécifiques à leurs expériences, nécessitant des investissements dédiés et continus pour soutenir des infrastructures durables. Grâce au financement de la Fondation LEGO, nous mettrons en place un vivier de solutions nouvelles, évolutives et portées localement, s'appuyant sur 15 ans d'enseignements pour mieux répondre aux besoins spécifiques des enfants et de leurs familles en contexte d'urgence.

Nous nous efforcerons de trouver et de maintenir des approches innovantes et locales qui répondent aux besoins des enfants dans des régions culturellement diverses, notamment en Jordanie, au Kenya, au Liban et en Ouganda.

POLYCRISE

Le Forum économique mondial définit la polycrise comme « un ensemble de risques mondiaux interconnectés aux effets cumulatifs, de sorte que l'impact global dépasse la somme de chaque élément pris séparément ».¹



Au cours des 15 dernières années, Grands Défis Canada a investi plus de 115 millions de dollars dans 252 innovations qui améliorent la vie des enfants et des adultes touchés par les conflits et les crises.

CRÉER L'ESPOIR DANS LES ZONES EN CONFLIT : UN GRAND DÉFI HUMANITAIRE

Créer de l'espoir dans les zones en conflit : un Grand Défi humanitaire accélère les innovations qui sauvent et améliorent la vie dans les communautés les plus touchées par les conflits.

SAUVER DES CERVEAUX

Sauver des cerveaux développe des moyens durables et évolutifs de favoriser un développement sain du cerveau au cours des 1 000 premiers jours de vie.

Grâce à ces deux programmes, Grands Défis Canada a permis aux innovations en phase préliminaire de tester et de prouver avec succès leurs innovations dans des contextes fragiles, et a financé et soutenu 80 innovations à la jonction critique et sous-financée entre l'amorce et la mise à l'échelle pour développer leurs innovations et accélérer leur impact, atteignant collectivement plus de 10 millions de vies.

VERS L'INITIATIVE JOUER APPRENDRE S'ÉPANOUIR

Jouer Apprendre S'épanouir investira dans des innovations locales en matière de développement de la petite enfance et d'éducation en situation d'urgence, en créant et en maintenant des systèmes de soutien solides pour que tous les enfants puissent jouer, apprendre et s'épanouir. En utilisant le modèle de Grands Défis Canada pour trouver, investir et soutenir la mise à l'échelle des innovations, Jouer Apprendre S'épanouir a le potentiel de faire progresser les objectifs mondiaux de développement de la petite enfance dans les situations d'urgence (DPESU) et d'éducation en situation d'urgence (EiE) en repoussant les limites des modèles traditionnels de mise en œuvre de l'aide humanitaire.

SOURCER DES INNOVATIONS TRANSFORMATRICES

En utilisant le modèle de mise à l'échelle de Grands Défis Canada, Jouer Apprendre S'épanouir vise à créer un portefeuille de solutions évolutives. En janvier 2025, nous avons lancé le premier appel à propositions de financement pour Jouer Apprendre S'épanouir, ciblant les innovations au Kenya, en Ouganda, au Liban et en Jordanie. Sur une période de quatre ans, Jouer Apprendre S'épanouir accordera jusqu'à neuf (9) subventions de démarrage et soutiendra jusqu'à sept (7) innovations de transition à l'échelle. À plus long terme, nous visons à faire évoluer Jouer Apprendre S'épanouir en une plateforme multi-bailleurs de fonds, en élargissant nos domaines d'engagement et, surtout, en aidant plus d'enfants à s'épanouir, à l'échelle mondiale.



Les partenaires

The LEGO Foundation

La Fondation LEGO, bailleur de fonds principal de Jouer Apprendre S'épanouir, soutient l'apprentissage ludique et centré sur l'enfant dans le monde entier. Elle se concentre sur les enfants vivant dans des environnements vulnérables ainsi que sur ceux ayant des besoins éducatifs particuliers et des handicaps, en leur fournissant les compétences nécessaires pour s'épanouir dans un monde en constante évolution.



Grand Challenges Canada®
Grands Défis Canada

Grands Défis Canada (GDC) est l'un des plus grands investisseurs à impact au monde. Nous relevons les défis mondiaux en investissant dans des solutions locales. Cette approche crée un monde plus sain et plus équitable, et stimule un changement durable dans l'espace humanitaire. GDC tirera parti de notre plateforme d'investissement existante pour créer un vivier de solutions nouvelles et évolutives qui répondent mieux aux besoins uniques des enfants, des parents et des tuteurs vulnérables en situation d'urgence, en mettant l'accent sur ceux qui font face à des obstacles à l'inclusion qui entravent l'accès à des environnements d'apprentissage de qualité et enrichissants.



THE AGA KHAN UNIVERSITY

L'Institut pour le développement humain de l'Université Aga Khan (AKU-IHD), un leader mondial en matière de développement de la petite enfance et d'éducation, a été engagé par GDC en tant que sous-bénéficiaire pour diriger la portée fondamentale de Jouer Apprendre S'épanouir. L'AKU-IHD a fait appel à E&K Consulting, un cabinet de conseil mondial, en s'appuyant sur sa profonde expérience en Afrique de l'Est et son expertise mondiale, ainsi qu'à Edvise ME, un cabinet de conseil ayant des liens profonds en Jordanie et au Liban, pour soutenir la portée et les engagements des parties prenantes.

Introduction

En 2022, environ un enfant sur six dans le monde vivait dans une zone de conflit.² Près de la moitié de tous les enfants réfugiés d'âge scolaire dans le monde ne seraient pas scolarisés, avec un taux de scolarisation dans le primaire nettement inférieur à celui de leurs pairs dans les pays d'accueil.³ En outre, plus de la moitié des filles n'ayant pas accès à l'éducation vivent dans des pays touchés par des crises.

En plus des crises humanitaires mondiales déjà horribles qui affectent le développement des enfants, près de la moitié de la population infantile mondiale vit dans des pays qui connaissent un « risque extrêmement élevé » face aux impacts des changements climatiques.⁴ Selon l'UNICEF, 43,1 millions d'enfants ont été déplacés à l'intérieur de leur pays à cause de catastrophes climatiques au cours des six dernières années.⁵

Une exposition prolongée aux conflits, aux déplacements et aux chocs environnementaux peut fondamentalement modifier les trajectoires de vie des jeunes enfants.⁶ Les premières années sont fondamentales pour le développement cognitif, émotionnel et physique, mais les traumatismes psychologiques vécus pendant une crise, combinés à la privation physique et à un accès insuffisant aux services de base, peuvent avoir des impacts durables sur la capacité de croissance et d'apprentissage des jeunes enfants.⁷ Les recherches démontrent que les jeunes enfants nés dans des environnements caractérisés par des expériences négatives cumulées, comme l'exposition à la violence, aux traumatismes, à la pauvreté, au manque d'opportunités et à des interactions limitées et peu réactives avec les aidants, sont plus susceptibles de connaître de mauvais résultats en matière de santé, de développer des réponses de stress toxique et de voir leur bien-être diminuer.⁸

Dans les contextes humanitaires, les jeunes enfants sont souvent négligés.⁹ Alors que les familles luttent pour survivre, la continuité de l'apprentissage et des routines avec les aidants est perturbée, et les systèmes de soutien s'effondrent.¹⁰ Les déplacements forcés augmentent le risque de perturbation des rôles parentaux, de négligence et d'exploitation des enfants, souvent après la perte de leurs parents, la séparation avec leurs familles ou les mariages forcés.¹¹ La vulnérabilité exacerbe le risque de préjudice pour les enfants qui sont déjà privés de leurs droits en raison de leur expérience de l'enfance dans les zones de crise. Pendant le déplacement, les structures communautaires et les réseaux de soutien se détériorent également, les structures familiales peuvent se désintégrer, et les risques de discrimination et de harcèlement dans les communautés d'accueil augmentent, entravant encore davantage le développement socio-émotionnel des enfants.¹²

Dans les zones de conflit, les espaces de jeu des enfants disparaissent, les familles donnant la priorité à la sécurité physique, ce qui les pousse à garder les enfants à l'intérieur et à limiter les activités récréatives.¹³ Mais jouer n'est pas un luxe. Des expériences de jeu conçues avec soin sont essentielles au bien-être des enfants, car elles leur permettent de faire face aux traumatismes, de nouer des

relations et de retrouver un sentiment de maîtrise sur leur vie. Par le jeu, les enfants expriment leurs émotions, développent des compétences sociales et s'exercent à résoudre des problèmes dans un espace sécuritaire et bienveillant. Pour ceux qui ne peuvent pas parler de leur douleur en raison de barrières linguistiques, de leur âge ou d'un traumatisme, le jeu offre des moyens non verbaux de s'exprimer.

Le jeu imaginatif, en particulier, constitue un puissant levier de résilience, en offrant aux enfants la possibilité de réécrire leur histoire et de trouver de l'espoir au cœur de l'incertitude.¹⁴ En protégeant et en encourageant le jeu en contextes de crise, nous protégeons la possibilité d'un avenir meilleur.

Méthodologies

En partenariat avec E&K Consulting et Edvise Me, l'AKU a mené une revue exploratoire,¹⁵ qui comprenait des consultations des parties prenantes pour identifier les principaux défis affectant l'accès des enfants aux programmes de DPESU et d'EiE dans les quatre pays cibles inclus dans Jouer Apprendre S'épanouir. L'AKU a également mené une recherche documentaire afin de contextualiser les spécificités des environnements uniques en Jordanie, au Liban, au Kenya et en Ouganda, posant ainsi les bases des consultations avec les parties prenantes.

ATELIER DE RECHERCHE DE CONSENSUS

En nous appuyant sur les informations tirées des consultations des parties prenantes et de notre examen initial, nous avons réuni 40 experts de 25 organisations locales et mondiales dans le domaine du développement de la petite enfance en situation d'urgence (DPESU) pour un atelier virtuel. Grâce à des discussions interactives et à des séances en petits groupes, les participants ont validé les principales conclusions, identifié les lacunes les plus urgentes, affiné les interprétations et exploré les possibilités d'investissement à fort impact pour favoriser le changement.

IMPLICATION DES PARTIES PRENANTES

Les équipes ont impliqué 429 parties prenantes dans les quatre pays cibles. Les parties prenantes ont été identifiées grâce à des références locales, à des réseaux existants et à la cartographie des principaux experts et exécutants en matière de DPESU et d'EiE. Les personnes consultées comprenaient des enfants, des aidants, des experts en DPESU, des gouvernements, des organismes communautaires, des ONG et des ONG internationales.

Les enfants ont participé à des groupes de discussion au Kenya, en Jordanie et au Liban. En Ouganda, les enfants passaient leurs évaluations de fin de scolarité au moment du processus de cadrage, ce qui les a empêchés de participer. Les discussions visaient à centrer les voix des enfants dans le récit, en relatant les idées glanées auprès des enfants concernant leurs expériences, leurs préférences et les avantages perçus de l'apprentissage basé sur le jeu dans leur vie quotidienne et leurs milieux éducatifs.

Parties prenantes impliquées dans les quatre pays (N=429)

Pays	Entretiens avec des informateur.rice.s clés		Séminaires*		Les discussions de groupes		Le total
	H	F	H	F	H	F	
Jordanie	9	16	9	50	12	12	108
Kenya	20	13	36	25	7	7	108
Liban	4	20	5	43	12	12	96
Ouganda	15	18	29	55	-	-	117
							429

*Un pourcentage de participants aux entrevues avec des informateur.rice.s clés ont également participé aux ateliers.

**Des enfants âgés de 8 à 12 ans vivant en contexte de réfugiés ont participé à des groupes de discussion.



JORDANIE

APERÇU

POPULATION GÉNÉRALE

11,6 MILLIONS DE PERSONNES

34 % ont 14 ans ou moins

POPULATION RÉFUGIÉE

717,446 PERSONNES

30 % ont 12 ans ou moins

PRIORITÉS

Renforcement des capacités des enseignants et des soignants

Inclusion des enfants handicapés

Amélioration des environnements d'apprentissage (espaces sûrs, matériel d'enseignement et d'apprentissage)

QUI AVONS-NOUS CONSULTÉ ?

28 parents

24 enfants

10 enseignants

10 ONG

6 organismes communautaires

5 ONGI

3 experts thématiques

3 acteurs privés

2 gouvernements

La Jordanie est confrontée à une polycrise façonnée par des dynamiques géopolitiques complexes, des tensions économiques et des pressions environnementales. Le pays a accueilli un grand nombre de réfugiés, mais les infrastructures et les services sociaux n'ont pas suivi le rythme de la croissance démographique.¹⁶ La dette est en hausse, en partie à cause des investissements nécessaires pour accueillir les populations réfugiées et en raison de la dynamique géopolitique qui force les gens à fuir leur foyer.

Les taux de chômage élevés restent un problème majeur, en particulier pour les jeunes et les femmes. Seulement 14 % des femmes sont actives sur le marché du travail. Les personnes interrogées citent le mariage précoce comme un obstacle majeur au travail. L'accès limité à l'éducation crée un cycle où moins d'opportunités à l'école conduisent à moins d'opportunités sur le marché du travail, ce qui est courant dans les communautés en situation de polycrise.¹⁷

Les défis liés au climat ajoutent une autre couche à la crise de la Jordanie. Les fluctuations extrêmes de température obligent les parents à garder les enfants à la maison pendant les périodes de chaleur ou de froid intenses pour protéger leur santé. Les pénuries d'eau, aggravées par les problèmes géopolitiques régionaux, menacent à la fois l'accès à l'eau potable et l'agriculture.

Le secteur de la petite enfance du pays est en difficulté. Avec 1,4 million d'enfants de moins de cinq ans, un écart persiste entre la demande en apprentissage préscolaire de qualité et les ressources disponibles. La Jordanie ne compte que 1 100 garderies agréées¹⁸, bien qu'environ 40 000 soient nécessaires. Des organisations comme l'UNRWA ont fait des progrès dans l'élargissement de l'accès à l'éducation, fournissant un soutien essentiel à de nombreux enfants. Pourtant, les personnes interrogées soulignent que des lacunes subsistent et que trop de communautés manquent d'opportunités d'apprentissage préscolaire.

Défis en matière d'éducation et de la petite enfance

ACCÈS

La plupart des intervenants ont souligné que les familles qui peuvent se permettre des programmes de maternelle privés donnent à leurs enfants un avantage d'apprentissage précoce que les familles à faible revenu, y compris les réfugiés, ne peuvent pas se permettre. La maternelle est facultative, de sorte que les inscriptions restent faibles même en dernière année de maternelle, la seule option publique. L'élargissement de l'accès à l'enseignement préscolaire est apparu comme une priorité essentielle.

La plupart des intervenants ont souligné que les familles qui peuvent se permettre des programmes de maternelle privés donnent à leurs enfants un avantage d'apprentissage précoce que les familles à faible revenu, y compris les réfugiés, ne peuvent pas se permettre. La maternelle est facultative, de sorte que les inscriptions restent faibles même en dernière année de maternelle, la seule option publique. L'élargissement de l'accès à l'enseignement préscolaire est apparu comme une priorité essentielle.

La plupart des intervenants ont souligné que les familles qui peuvent se permettre des programmes de maternelle privés donnent à leurs enfants un avantage d'apprentissage précoce que les familles à faible revenu, y compris les réfugiés, ne peuvent pas se permettre. La maternelle est facultative, de sorte que les inscriptions restent faibles même en dernière année de maternelle, la seule option publique. L'élargissement de l'accès à l'enseignement préscolaire est apparu comme une priorité essentielle.

L'accessibilité financière constitue un autre obstacle majeur : l'incapacité des enfants à se procurer du matériel d'apprentissage influence les décisions de fréquentation scolaire. Les enfants des écoles de l'UNRWA, où des ressources sont fournies, ont décrit de meilleures expériences éducatives.

Les personnes interrogées ont indiqué que les rôles de genre poussent les enfants plus âgés à quitter l'école, les filles de plus de 13 ans étant parfois contraintes de se marier et les garçons contraints de travailler, ce qui met fin à leur éducation. Les familles ont également évoqué les difficultés qu'elles rencontrent pour accéder à un apprentissage préscolaire de qualité pour les enfants ayant des troubles d'apprentissage ou des barrières linguistiques, soulignant un système qui n'est pas adapté pour répondre aux besoins de chaque enfant.

QUALITÉ

Les parties prenantes ont souligné que les enfants plus jeunes, en particulier les réfugiés, reçoivent moins d'attention, ce qui entraîne des lacunes dans la qualité de leur éducation. Bien que certaines organisations communautaires (OC) enregistrées auprès du ministère du Développement social offrent des programmes d'éducation préscolaire couvrant les matières de base, ceux-ci ne répondent pas toujours aux normes nationales.

Même avec des différences de qualité et de formation des enseignants, les OC restent l'une des rares options abordables disponibles pour les familles dans de nombreux domaines. Les enfants eux-mêmes ont souligné le manque de ressources de base en classe, comme les jouets, le papier, les crayons et les possibilités limitées d'activité physique ou de sport, qui sont tous essentiels à leur apprentissage et à leur développement.

Les répondants ont brossé un tableau sombre des réalités éducatives des enfants vivant avec un handicap, qui, dans de nombreuses communautés, dépassent de loin les circonstances déjà désastreuses de leurs pairs non handicapés. On estime que 11 % de la population jordanienne vit avec un handicap, avec des taux plus élevés parmi les communautés de réfugiés (par exemple, 22,9 % des enfants syriens en Jordanie ont un handicap).

Les services scolaires ne sont pas adaptés aux enfants en situation de handicap, et la promotion de l'inclusion reste limitée, ce qui conduit à leur exclusion du système éducatif, en particulier dans les zones de conflit. Les aidants et les enseignants ont exprimé le besoin d'une formation sur mesure pour combler les lacunes en matière de soutien qui entravent l'expérience scolaire des enfants handicapés. Le Département des statistiques de Jordanie estime que 79 % des enfants d'âge scolaire en situation de handicap n'ont accès à aucune forme d'éducation.¹⁹

BESOINS EN DÉVELOPPEMENT DES ENSEIGNANTS ET DES AIDANTS

Dans l'ensemble, les personnes interrogées ont souligné le besoin de ressources pour renforcer la qualité de l'enseignement et soutenir l'apprentissage. Certaines personnes interrogées ont souligné que l'apprentissage ne s'arrête pas à la salle de classe. L'apprentissage à domicile joue un rôle essentiel dans le renforcement de ce qui est enseigné à l'école et dans la promotion d'une croissance continue. Et lorsque les aidants n'ont pas les outils nécessaires pour soutenir le développement de leurs enfants, les jeunes apprenants sont empêchés d'atteindre leur plein potentiel.

SANTÉ MENTALE ET PERTES D'APPRENTISSAGE

Les personnes interrogées ont indiqué que les crises actuelles et l'instabilité économique ont profondément affecté la santé mentale des enfants et de leurs aidants. Cette tension émotionnelle rend plus difficile pour les enfants de se concentrer, d'apprendre et d'atteindre des étapes importantes de leur développement. De nombreux enseignants et tuteurs, aux prises avec leur propre santé mentale, ne se sentent pas préparés à soutenir les enfants qui dépendent d'eux. L'impact est clair : les échecs d'apprentissage sont généralisés et les taux d'abandon augmentent. Bien que certains éducateurs fassent de la santé mentale et du soutien psychosocial une priorité, leurs efforts sont souvent limités par un manque de ressources, ce qui affecte à la fois la qualité de l'éducation et leur capacité à répondre aux besoins des élèves.



LE PAYSAGE POLITIQUE DE LA JORDANIE

L'éducation est une priorité nationale en Jordanie, comme en témoignent des stratégies telles que le Plan stratégique national pour l'éducation (2018-2025) et la Stratégie nationale pour le développement des ressources humaines (2016-2025).²⁰ Ces initiatives visent à garantir que tous les enfants aient accès à la maternelle (KG2) d'ici 2025 en augmentant les investissements dans les salles de classe et en mettant en œuvre des programmes en ligne pour combler les lacunes existantes en matière d'accès.

Néanmoins, les intervenants ont souligné que bien qu'il existe une variété de programmes d'apprentissage précoce, beaucoup d'entre eux manquent de coordination, ce qui limite leur impact global. La plupart des efforts actuels se concentrent sur l'amélioration de l'accès et de la qualité pour les enfants âgés de six ans et plus, avec beaucoup moins d'attention accordée aux enfants plus jeunes ou aux programmes non académiques. Bien que des approches créatives comme l'art, l'apprentissage basé sur le jeu, la technologie et le théâtre soient utilisées dans des contextes informels comme les camps ou les espaces communautaires locaux, elles sont rarement incluses dans l'éducation formelle et n'atteignent pas assez d'enfants.

Les programmes visant à éduquer les parents sur des sujets comme la santé, la nutrition et le développement de l'enfant ont tendance à fonctionner de manière isolée, ce qui affaiblit leur efficacité. Pendant ce temps, la formation des enseignants se concentre souvent sur les approches traditionnelles et l'enseignement en ligne, sans mettre suffisamment l'accent sur des méthodes plus holistiques ou inclusives. Les personnes interrogées ont souligné qu'il fallait des efforts plus coordonnés, portés par la communauté, réunissant des partenaires variés pour créer des programmes durables et pertinents destinés aux plus jeunes apprenants de Jordanie.

KENYA

POPULATION GÉNÉRALE

55 MILLIONS DE PERSONNES

38 % 17 ans ou moins

POPULATION RÉFUGIÉE

770,255 PERSONNES

PRIORITÉS

Renforcement des capacités des enseignants et des soignants

Améliorer les ressources d'apprentissage

QUI AVONS-NOUS CONSULTÉ ?

18 parents

14 enfants

18 enseignants

6 ONG

3 organismes communautaires

8 ONGI

4 experts thématiques

8 organisations dirigées par des réfugiés

4 gouvernements

APERÇU

Le Kenya traverse une crise à multiples facettes causée par le changement climatique, les conflits et la hausse du coût de la vie. Ces pressions sont particulièrement ressenties dans les camps de réfugiés comme Kakuma et Dadaab, où l'insécurité alimentaire et les problèmes de santé pèsent de plus en plus sur les familles et les enfants. Les événements liés au climat, y compris les sécheresses prolongées et les inondations soudaines, détruisent les moyens de subsistance, aggravent la pénurie d'eau et entraînent des déplacements.

Ces crises qui se chevauchent perturbent l'éducation, mettent à rude épreuve l'accès aux soins de santé et augmentent le risque de violence sexuelle et sexiste.²¹ L'afflux de réfugiés et de demandeurs d'asile en provenance de pays voisins tels que le Soudan du Sud, le Burundi, l'Éthiopie et la Somalie continue de mettre à rude épreuve les ressources déjà limitées dans les camps et le long des régions frontalières. En conséquence, l'accès à une éducation cohérente et à des environnements sûrs et stables reste hors de portée pour de nombreux enfants, ce qui met leur développement global en danger.²²



Défis en matière d'éducation et de la petite enfance

ACCÈS

Les parties prenantes ont souligné que les conflits constituaient un obstacle à l'éducation. L'insécurité liée aux tensions transfrontalières entraîne la fermeture des écoles et pousse les familles à hésiter à y envoyer leurs enfants.

De nombreux enfants réfugiés âgés de 2 à 6 ans n'ont pas accès à des écoles à proximité, et celles qui existent manquent souvent d'enseignants formés à la petite enfance ou d'espaces sûrs et adaptés aux jeunes enfants.

Le nombre croissant de réfugiés a épuisé les ressources du gouvernement. En conséquence, les écoles ferment, les enseignants partent et les fournitures essentielles s'épuisent.

Les familles et les intervenants ont également souligné d'autres obstacles majeurs qui frappent le plus durement les enfants vulnérables : la participation limitée des parents, la mauvaise infrastructure scolaire, les problèmes de sécurité et le manque de produits essentiels comme la nourriture et l'eau potable.

Les familles ont déclaré qu'elles n'avaient tout simplement pas les moyens de payer les fournitures scolaires ou le transport. Beaucoup ont souligné que les besoins de base comme la nourriture, le logement et la protection sont essentiels pour soutenir une éducation de qualité.

QUALITÉ

Les personnes interrogées ont souligné un besoin croissant d'enseignants plus formés dans les régions défavorisées, ainsi qu'un meilleur accès aux ressources éducatives et à des environnements d'apprentissage plus sûrs. Ils ont souligné l'importance d'investir dans des programmes de formation complets qui préparent les enseignants à dispenser une éducation inclusive et de haute qualité, en particulier dans des contextes difficiles.

Les principaux domaines de développement comprennent la formation professionnelle continue, les stratégies d'enseignement adaptées aux crises et les approches d'apprentissage basées sur le jeu qui soutiennent la croissance globale des enfants.

Le manque de méthodes d'apprentissage alternatives dans les camps de réfugiés et les zones mal desservies a également été évoqué. Des outils tels que la radio éducative et les plateformes d'apprentissage numérique, qui pourraient aider à combler l'accès, restent largement indisponibles.

SOUTIEN DES AIDANTS ET ÉDUCATEURS

Les personnes interrogées ont indiqué qu'en cas de polycrise, l'éducation passe souvent au second plan, les familles se concentrant sur la satisfaction des besoins immédiats de survie, et ont souligné la nécessité de mieux impliquer les parents dans le soutien et l'encouragement de l'éducation de leurs enfants.

Les personnes interrogées ont indiqué qu'en cas de polycrise, l'éducation passe souvent au second plan, les familles se concentrant sur la satisfaction des besoins immédiats de survie, et ont souligné la nécessité de mieux impliquer les parents dans le soutien et l'encouragement de l'éducation de leurs enfants.

INCLUSION

Les répondants ont souligné les défis majeurs liés à l'éducation des enfants réfugiés. Pour les enfants âgés de 2 à 6 ans, l'accès est particulièrement limité. De nombreux camps et zones frontalières manquent d'écoles et d'espaces à proximité conçus pour soutenir les jeunes apprenants de manière sûre et solidaire.

Dans de nombreux contextes de réfugiés, la pénurie d'enseignants formés a été signalée comme un obstacle sérieux. Les éducateurs n'ont pas la formation ou les outils nécessaires pour créer des environnements d'apprentissage inclusifs et engageants.

Les enfants des communautés éloignées et plus difficiles à atteindre sont parmi les plus touchés, manquant souvent complètement d'éducation en temps de guerre, de difficultés économiques et de déplacements forcés.

Les conflits en cours perturbent non seulement la scolarisation, mais créent également un sentiment de peur et d'insécurité, ce qui fait que les enfants ne se sentent pas en sécurité à l'école, même lorsqu'elle est disponible.

LE PAYSAGE POLITIQUE DU KENYA

Les politiques du gouvernement kenyan ouvrent la voie à l'innovation et à la collaboration en matière d'éducation inclusive dans les situations de crise. Avec des cadres tels que la Politique nationale de l'éducation et la Politique de l'éducation pour les besoins spéciaux, l'éducation inclusive est fermement reconnue comme un droit pour chaque enfant, quelle que soit sa situation. Le projet de politique intégrée de développement de la petite enfance (2023) va plus loin en visant à étendre les centres d'éducation de la petite enfance et à améliorer le bien-être général des enfants.[1]

Un point clé à retenir pour les parties prenantes est l'importance de la collaboration entre les organismes gouvernementaux, les ONGI et les organisations communautaires pour améliorer la gestion des crises, coordonner les efforts et débloquer l'innovation dans l'éducation. Les partenariats qui offrent des bourses, du matériel d'apprentissage supplémentaire et impliquent l'engagement communautaire par le biais des organisations confessionnelles sont considérés comme essentiels pour soutenir l'éducation en période difficile. Les répondants ont souligné la nécessité d'une approche bien équilibrée, bien coordonnée et correctement financée pour vraiment relever les défis uniques que posent les crises, avec le soutien d'outils de planification du développement comme le Plan de développement intégré du comté (CIDP) pour assurer un impact durable et une éducation inclusive.



UGANDA

POPULATION GÉNÉRALE

4,9 MILLIONS DE PERSONNES
45 % ONT 14 ANS OU MOINS

POPULATION RÉFUGIÉE :

1 622 738 PERSONNES
41 % ONT 12 ANS OU MOINS

PRIORITÉS

- Renforcement des capacités des enseignants et des soignants
- Engagement parental
- Inclusion des enfants difficiles à atteindre

QUI AVONS-NOUS CONSULTÉ ?

40 parents
33 enseignants
10 ONG
5 organismes communautaires
10 ONGI
2 experts thématiques
4 gouvernements

APERÇU

En Ouganda, une polycrise causée par l'instabilité économique, l'insécurité alimentaire, les conflits et les pressions liées au climat fait des ravages dans les communautés, en particulier chez les enfants.[1] Dans les contextes de réfugiés, l'insécurité alimentaire a alimenté les tensions, ajoutant une pression aux systèmes déjà fragiles.

Le secteur de l'éducation est en crise. Avec des ressources limitées et des budgets réduits, les écoles ont du mal à rester à flot. Les parents, en particulier parmi les populations de réfugiés et de personnes déplacées, sont obligés de faire des choix entre la survie quotidienne et les besoins éducatifs de leurs enfants. Les compressions budgétaires ont réduit la qualité de la scolarité et les défis environnementaux rendent encore plus difficile l'accès à l'école pour les enfants des régions éloignées.

La pandémie de COVID-19 n'a fait qu'empirer les choses, perturbant l'apprentissage et aggravant les inégalités existantes. Malgré ces défis, les parties prenantes soulignent le besoin urgent de solutions durables et à long terme pour améliorer l'éducation et protéger le bien-être des enfants à travers le pays.



Défis en matière d'éducation et de la petite enfance

ACCÈS

Les intervenants ont fait part de leurs préoccupations concernant les obstacles importants auxquels les enfants sont confrontés pour accéder à l'éducation en Ouganda, des défis qui sont encore plus prononcés pour les enfants réfugiés. Beaucoup ont souligné les lacunes du soutien gouvernemental, en particulier au cours des premières années. Alors que l'enseignement primaire est officiellement gratuit, le développement de la petite enfance (DPE) est largement laissé au secteur privé, ce qui le rend hors de portée pour de nombreuses familles à faible revenu. Les enseignants ont souligné à quel point il est essentiel d'assurer l'accès universel à l'éducation, en particulier dans les premières années.

Il y avait aussi une reconnaissance partagée des compromis difficiles que les familles doivent souvent faire. Lorsque la nourriture, le logement et la sécurité sont menacés, l'éducation et les besoins psychosociaux peuvent rapidement tomber dans l'oubli. Les conflits, l'instabilité économique et les problèmes environnementaux comme les inondations et les sécheresses endommagent souvent les infrastructures scolaires ou coupent complètement l'accès. Dans les zones rurales et d'accueil de réfugiés, les enfants sont parfois obligés de parcourir de longues distances dangereuses pour se rendre à l'école, ce qui ajoute une autre couche de difficultés à une bataille déjà difficile.

INCLUSION

Les personnes interrogées ont reconnu les efforts des organisations existantes en Ouganda qui s'efforcent d'identifier les enfants handicapés, de fournir des appareils fonctionnels et de créer des environnements d'apprentissage inclusifs. Cependant, ils ont souligné la nécessité d'investir davantage pour renforcer les systèmes de soutien aux enfants handicapés. Cela comprend l'amélioration des voies d'orientation pour les soins spécialisés, le suivi continu et l'adaptation des programmes pour mieux répondre aux besoins de ces enfants.

Les groupes locaux tels que les comités d'éducation des villages, les comités de protection des réfugiés et les équipes de santé des villages ont été mis en évidence comme des points de contact essentiels pour promouvoir l'inclusion. Les barrières linguistiques ont également été identifiées comme un défi majeur, en particulier pour les enfants réfugiés qui peuvent avoir du mal à participer pleinement aux activités en classe. Les répondants ont noté que de nombreux enseignants ne sont pas suffisamment préparés pour répondre aux divers besoins de leurs élèves.

Dans l'ensemble, les participants ont souligné la nécessité d'une approche plus globale qui comprend des installations appropriées, du matériel d'apprentissage accessible, la formation des enseignants et une plus grande implication des parents et des soignants.

QUALITÉ

Les parties prenantes ont souligné la pression continue que la rareté des ressources exerce sur les écoles, beaucoup d'entre elles ne disposant même pas du matériel d'enseignement et d'apprentissage le plus élémentaire. Une grave pénurie d'enseignants formés, en particulier dans les contextes de réfugiés, était une préoccupation commune. Beaucoup ont souligné le besoin de formation et de mentorat pour mieux soutenir les éducateurs dans ces environnements. Les répondants ont indiqué que sans accès à des ressources d'apprentissage et d'enseignement appropriées, il devient difficile pour les enseignants de soutenir pleinement leurs élèves.

Les parties prenantes ont également souligné l'importance d'une plus grande participation des aidants et de la communauté pour le renforcement du système d'éducation. Certains ont spécifiquement souligné que la participation accrue des pères était un élément important de la création d'environnements d'apprentissage plus favorables et inclusifs pour les enfants.

LE PAYSAGE POLITIQUE DE L'UGANDA

Le gouvernement de l'Ouganda a clairement indiqué que l'éducation de la petite enfance est importante. Leur engagement se reflète dans le Plan d'action de la politique nationale intégrée de développement de la petite enfance (2016 à 2021).[1] Le Plan d'intervention en matière d'éducation pour les réfugiés et les communautés d'accueil, élaboré avec le soutien de l'UNICEF, se distingue comme une politique progressiste qui inclut les populations de réfugiés, qui représentent 3,6 % de la population de l'Ouganda.[2]

Lors de conversations avec des membres de la communauté et des partenaires à travers l'Ouganda, beaucoup ont partagé des histoires sur la variété des interventions actuellement en place pour soutenir l'apprentissage précoce en temps de crise. Il s'agit notamment de thérapies psychosociales, de séances de formation communautaire, de dialogues et de participation à des comités de gestion scolaire. Des initiatives communautaires telles que des centres de jeux, ainsi que des services de santé mentale et de soutien psychosocial dans les écoles, ont également été introduites. Les collaborations avec les organisations locales et les acteurs gouvernementaux aident à orienter ces efforts, qui impliquent également la formation des aidants, la fourniture de repas nutritifs et le développement de programmes d'études culturellement pertinents. Les autres domaines d'intérêt comprennent le soutien aux enfants handicapés, les approches pédagogiques sensibles au genre et la conception de programmes inclusifs. Malgré ces efforts prometteurs, de nombreuses interventions restent fragmentées, à court terme et basées sur des projets. Ce manque d'intégration limite leur durabilité et leur portée à long terme.

Au cours des consultations, les participants ont souligné la nécessité d'approches soutenues et inclusives du DPESU. Il est essentiel d'impliquer les structures de gouvernance locales et de renforcer l'appropriation communautaire dès le départ pour créer des environnements d'apprentissage à la fois adaptés aux enfants et culturellement significatifs.

Le maintien de l'intérêt de la communauté nécessite également une communication claire, des partenariats bien gérés et des stratégies financières qui s'appuient sur diverses sources. Une approche participative, le renforcement continu des compétences, les changements d'attitudes et de comportements, l'utilisation des ressources locales, un suivi régulier et le soutien aux organisations locales et la rétention du personnel jouent tous un rôle essentiel dans la production d'un impact durable et de haute qualité.

LIBAN

POPULATION GÉNÉRALE

5,5 MILLIONS DE PERSONNES

33 % ont 14 ans ou moins

POPULATION RÉFUGIÉE :

795 025 PERSONNES

27,5 % ONT 12 ANS OU MOINS

PRIORITÉS

Renforcement des capacités des enseignants

Soutien psychosocial

QUI AVONS-NOUS CONSULTÉ ?

14 parents

24 enfants

25 enseignants

9 ONG

5 organismes communautaires

9 ONGI

2 experts thématiques

APERÇU

Au Liban, les conversations ont révélé un fort sentiment d'urgence autour des nombreux défis affectant à la fois l'éducation et le bien-être social au sens large. Les difficultés économiques, marquées par la dévaluation de la monnaie, le chômage généralisé et le rétrécissement de la classe moyenne, ont mis de nombreuses familles dans une situation où elles ont eu des difficultés à répondre à leurs besoins les plus élémentaires. Les effets persistants de l'instabilité politique, de la pandémie de COVID-19 et de la pression exercée par l'accueil de l'une des plus grandes populations de réfugiés par habitant au monde ont épuisé les ressources et alimenté les tensions sociales. Les conséquences de l'explosion de Beyrouth en 2020 continuent de se faire sentir, tandis que les préoccupations environnementales telles que la pollution, la mauvaise gestion des déchets et la déforestation posent de graves risques pour la santé publique et la durabilité à long terme.

Les participants ont souligné que ces crises qui se chevauchent frappent le plus durement les groupes vulnérables, en particulier ceux des ménages à faible revenu. L'inégalité entre les genres est également apparue comme un problème urgent, les femmes étant confrontées à un accès limité au marché du travail et à des risques accrus de mariage précoce.



Défis en matière d'éducation et de la petite enfance

ACCÈS

Au Liban, les membres de la communauté sont de plus en plus préoccupés par le cadre politique et réglementaire du pays, en particulier en ce qui concerne l'administration publique et l'universalisation de l'éducation maternelle.

Beaucoup craignent que l'absence d'un organisme gouvernemental de coordination clair et le financement insuffisant des initiatives d'éducation, en particulier pour les enfants de 0 à 3 ans, ne rendent difficile le maintien et l'institutionnalisation de nouveaux programmes.

L'accès à des opportunités d'apprentissage inclusives est un défi majeur, et les familles et les membres de la communauté ont parlé avec une profonde inquiétude de la sécurité des enfants, expliquant que la crise actuelle avait créé un environnement où les abus et l'insécurité constituaient des risques croissants. Les parents ont expliqué comment la hausse du chômage et les difficultés économiques ont rendu presque impossible de répondre aux besoins les plus élémentaires de leurs enfants, sans parler des fournitures scolaires, du transport ou d'autres coûts liés à l'éducation.

QUALITÉ ET SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

Les répondants ont souligné à quel point l'instabilité économique et les déplacements ont eu un effet profond sur la qualité de l'éducation. Les problèmes de santé mentale et les traumatismes émotionnels actuels subis par les citoyens et la population croissante de réfugiés exercent une pression supplémentaire sur le système éducatif, avec des services limités en place pour faire face aux niveaux croissants de stress, d'anxiété et de dépression chez les enfants et les aidants.

CAPACITÉ DES ENSEIGNANTS

Les répondants ont souligné à quel point l'instabilité économique et les déplacements ont eu un effet profond sur la qualité de l'éducation. Les problèmes de santé mentale et les traumatismes émotionnels actuels subis par les citoyens et la population croissante de réfugiés exercent une pression supplémentaire sur le système éducatif, avec des services limités en place pour faire face aux niveaux croissants de stress, d'anxiété et de dépression chez les enfants et les aidants.

INCLUSION

Les intervenants ont noté que les réfugiés et les personnes déplacées sont confrontés à des défis uniques, tels que le manque de documentation pour l'inscription et les perturbations causées par les déplacements internes. Ces problèmes sont devenus encore plus prononcés pendant la pandémie de COVID-19, de nombreuses familles ayant eu du mal à accéder à l'apprentissage en ligne en raison de lacunes technologiques et infrastructurelles.

Le besoin de soutien psychosocial pour les parents et les enfants a été souligné comme étant crucial pour soutenir le développement global des enfants. Les personnes interrogées ont mis en évidence l'absence de programmes psychosociaux, les besoins importants en santé mentale ainsi que le manque de soutien tenant compte des traumatismes, comme autant d'obstacles majeurs à la résilience des enfants et de leurs familles. La création d'environnements bienveillants favorisant l'apprentissage et le développement a été considéré comme essentiel. Les problèmes de sécurité dans certaines régions ont également été notés comme un facteur important affectant la capacité des élèves à se concentrer et contribuant à une mauvaise santé mentale.

Les enfants en situation de handicap sont confrontés à de nombreux obstacles pour accéder à l'éducation, notamment des services inadéquats, un manque de soutien au sein des écoles, ainsi qu'une sensibilisation et une promotion limitées des pratiques éducatives inclusives. Les barrières linguistiques ont également été identifiées comme un défi important pour les enfants réfugiés.

LE PAYSAGE POLITIQUE DU LIBAN

Le système d'éducation formelle du Liban s'aligne étroitement sur les stratégies nationales telles que la Stratégie nationale pour l'éducation du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2021 à 2025) et le Plan de réponse libanais (2023), qui visent tous deux à renforcer l'éducation formelle et à répondre aux besoins éducatifs pendant les crises. Les efforts d'éducation informelle et non formelle soutiennent également l'apprentissage et ont tendance à refléter les priorités énoncées dans ces plans nationaux. Cependant, comme plus de la moitié des écoles au Liban sont gérées par le secteur privé, l'accès à une éducation de qualité est devenu largement dépendant des moyens financiers d'une famille. Bien que des initiatives ambitieuses telles que Reaching All Children with Education (RACE) II soient en place, les défis structurels au sein du système scolaire public nécessitent une attention urgente, d'autant plus que de plus en plus de familles à revenu intermédiaire se tournent vers l'éducation publique en raison de la crise économique actuelle.

Le besoin est particulièrement urgent dans le domaine de l'apprentissage de la petite enfance, où l'absence de politiques axées sur la préparation à l'école et le développement global creuse davantage les inégalités existantes. Bien qu'il existe de nombreuses initiatives d'apprentissage précoce, les répondants ont noté qu'une mauvaise coordination conduit souvent à des efforts fragmentés. La plupart des programmes se concentrent toujours sur les résultats scolaires pour les enfants de la première année et au-delà, laissant une lacune claire dans l'accès à l'apprentissage non scolaire et basé sur le jeu pour les enfants plus jeunes. Certains programmes se concentrent également

Le besoin est particulièrement urgent dans le domaine de l'apprentissage de la petite enfance, où l'absence de politiques axées sur la préparation à l'école et le développement global creuse davantage les inégalités existantes. Bien qu'il existe de nombreuses initiatives d'apprentissage précoce, les répondants ont noté qu'une mauvaise coordination conduit souvent à des efforts fragmentés. La plupart des programmes se concentrent toujours sur les résultats scolaires pour les enfants de la première année et au-delà, laissant une lacune claire dans l'accès à l'apprentissage non scolaire et basé sur le jeu pour les enfants plus jeunes. Ces types de programmes ne sont généralement disponibles que dans des contextes informels et ont une portée limitée.

Les efforts d'éducation des parents manquent également de structure, et la formation des enseignants continue de se concentrer fortement sur l'enseignement traditionnel et l'apprentissage numérique, avec très peu d'accent sur les approches d'éducation de la petite enfance. Les personnes interrogées ont clairement indiqué que, bien que les programmes existants répondent à certains des défis auxquels sont confrontés les enfants et les familles au Liban, il reste encore beaucoup à faire.

Les répondants ont reconnu que même si les efforts actuels aident à relever certains des défis auxquels les enfants sont confrontés au Liban, ils ne sont pas suffisants. Un appel clair est lancé en faveur d'approches plus globales et mieux coordonnées de l'éducation de la petite enfance.

Opportunités d'investissement en Jordanie, au Kenya, en Ouganda et au Liban

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL ET PROFESSIONNEL

- Il est essentiel de donner la priorité au développement professionnel continu des enseignants pour soutenir la mise en œuvre des programmes d'études, des pratiques inclusives telles que l'enseignement inclusif des personnes handicapées, des programmes d'éducation individualisés et des stratégies efficaces de gestion des grandes classes.
- Les experts ont souligné que les programmes soutenant l'éducation des pères étaient nécessaires pour soutenir la croissance holistique des enfants.

INCLUSIVITÉ

- Élargir l'accès aux solutions numériques pour améliorer l'équité pour les groupes mal desservis.
- Investir dans des programmes d'apprentissage inclusifs qui soutiennent l'identification précoce des troubles d'apprentissage et fournissent un soutien ciblé dans les salles de classe.
- Élargir la notion d'inclusivité pour soutenir les barrières de genre, économiques et linguistiques.
- Améliorer les environnements d'apprentissage pour qu'ils soient sûrs, inclusifs et bien équipés pour soutenir les enfants.

SOUTIEN AUX PERSONNES ATTEINTES DE MALADIE MENTALE

- Intégrer les initiatives de santé mentale dans les efforts éducatifs communautaires.
- Soutenir les enseignants à la fois en tant que prestataires et bénéficiaires de soins psychosociaux grâce à la formation, aux ressources et à l'accès à des services tenant compte des traumatismes qui les aident à soutenir les élèves tout en veillant à leur propre bien-être.
- Répondre aux besoins holistiques en santé mentale et psychosociaux des enfants et des familles.

COLLABORATION

- Favoriser la collaboration entre le gouvernement, le secteur privé et les ONG pour élaborer des stratégies qui reflètent les divers besoins des apprenants.
- Tirer parti des politiques actuelles visant l'EiE pour créer des partenariats durables entre les innovations et d'autres acteurs, y compris les gouvernements, afin d'améliorer les résultats scolaires.

Sujet transversal : le jeu

En Jordanie, au Kenya, au Liban et en Ouganda, les parties prenantes ont été interrogées sur le rôle important du jeu dans le développement d'un enfant. Le jeu aide les enfants à grandir sur les plans cognitif, social, émotionnel et physique. Il renforce les compétences linguistiques, stimule la créativité et renforce les capacités de résolution de problèmes. En bref, le jeu est la pierre angulaire de l'apprentissage holistique.

Mais malgré cette compréhension, de nombreux enfants n'ont toujours pas la possibilité de jouer de manière à vraiment soutenir leur développement. L'un des plus grands obstacles est la perception; de nombreux parents et éducateurs considèrent toujours les méthodes d'enseignement traditionnelles comme plus sérieuses ou plus précieuses, tandis que le jeu est considéré comme une simple pause dans l'apprentissage « réel ». Cet état d'esprit, combiné à des ressources limitées et à un manque d'espaces de jeu sécuritaires, maintient l'apprentissage basé sur le jeu en marge.

Chaque pays est confronté à sa propre version de ce défi. Au Kenya et en Ouganda, les salles de classe surpeuplées et la pénurie de soignants formés rendent difficile l'intégration de jeux significatifs dans la journée scolaire. Au Liban, le jeu n'est inclus dans le programme scolaire qu'occasionnellement, ce qui renforce la conviction qu'il est facultatif plutôt qu'essentiel. Et en Jordanie, les pressions financières et les attitudes culturelles limitent souvent le temps et l'espace dont disposent les enfants pour jouer.

Ce qui est clair, c'est qu'il faut faire plus pour faire de l'apprentissage basé sur le jeu une priorité. Cela signifie investir dans la formation des enseignants et des aidants, défendre la valeur du jeu dans l'éducation et créer des environnements où les enfants peuvent explorer, imaginer et apprendre par le jeu tous les jours.



Résultats globaux de l'atelier de recherche de consensus

Dans toutes les régions, un message est ressorti avec force : l'amélioration des capacités des éducateurs est essentielle, non seulement par la formation et les ressources, mais aussi en soutenant leur bien-être. Les parties prenantes ont souligné que le terme « éducateur » devrait inclure non seulement les enseignants formels, mais aussi les aidants, les membres de la famille et les leaders communautaires qui jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage des enfants.

Lors de l'atelier de recherche de consensus, les participants ont plaidé pour un élargissement de la notion de « renforcement des capacités », allant au-delà des seules qualifications pour inclure la santé mentale, les conditions de vie, la rémunération, ainsi que l'accès aux outils nécessaires pour enseigner efficacement. Beaucoup ont souligné l'importance d'équilibrer l'éducation formelle et informelle, en particulier dans les situations de crise, où les efforts communautaires et locaux interviennent souvent pour combler les lacunes.

Un large soutien s'est exprimé en faveur de l'intégration du soutien psychosocial aux enseignants et aux aidants comme élément central de toute intervention. L'élan croissant autour du soutien psychosocial et de l'apprentissage socio-émotionnel (ASE) a été considéré comme une opportunité précieuse, en particulier avec les efforts en cours pour intégrer ces approches dans les salles de classe des pays cibles.

Les outils d'évaluation des enfants basés sur le jeu se sont également distingués comme une priorité, à la fois comme un moyen de soutenir l'apprentissage et dans le cadre du développement des éducateurs. En matière d'inclusion, les parties prenantes ont appelé à adopter une approche plus large, en mettant l'accent sur les enfants en situation de handicap, les filles et les enfants réfugiés vivant dans des zones reculées ou mal desservies.

Bien que chaque pays ait son propre contexte, l'examen de la portée a révélé des défis communs et un appel à l'action partagé. Les participants ont été unanimes : pour vraiment soutenir les enfants, nous devons soutenir les adultes qui les entourent avec des connaissances, des outils, des soins et de la compassion.

Résultats globaux de l'atelier de recherche de consensus

Guidés par ces éléments, nous avons formulé notre déclaration de défi

Nous visons à créer des systèmes de soutien solides pour les enfants vivant dans des situations de crise complexes afin qu'ils puissent jouer, apprendre et s'épanouir.

Nous reconnaissons que le développement holistique des enfants, y compris leur bien-être physique, intellectuel, psychologique, culturel et social, est intrinsèquement lié au bien-être et à la capacité de leurs aidants, de leurs éducateurs et d'autres figures clés de leur vie. Le renforcement de ces réseaux de soutien est donc essentiel pour favoriser la croissance et le développement des enfants.

C'est pourquoi Jouer Apprendre S'épanouir sollicitera des solutions qui créent des systèmes de soutien plus solides pour tous les enfants en situation de crise complexe, de la naissance à l'âge de 12 ans. Les solutions doivent s'adresser plus particulièrement aux enfants négligés dont les besoins éducatifs et de développement ne sont pas satisfaits.



Apprendre à Action

La revue exploratoire souligne l'approche de Grands Défis Canada en matière d'investissement : les personnes les plus proches du défi sont les mieux placées pour identifier les principales lacunes et proposer des solutions. Nous nous engageons à soutenir des solutions locales à grande échelle, garantissant un impact durable pour les enfants vivant en situation d'urgence. Nous comblons le fossé entre la pratique et les preuves grâce à des solutions locales, en veillant à ce que tous les enfants aient la possibilité de jouer, d'apprendre et de s'épanouir.

NOUS VOUS INVITONS À VOUS JOINDRE À NOUS !

Il est urgent d'adopter des approches innovantes qui s'attaquent aux obstacles au développement sain et à l'éducation des enfants vivant dans des contextes d'urgence. Ensemble, nous pouvons soutenir les enfants grâce à des efforts coordonnés pour améliorer les systèmes de soutien qui les entourent.

Si vous faites partie d'une organisation cherchant à aborder le développement et l'éducation des enfants en situation d'urgence, un décideur ou un responsable de la politique nationale ou mondiale; ou un bailleur de fonds de l'innovation en matière de DPE, d'éducation ou d'humanitaire capable de mobiliser des ressources dans les quatre pays prioritaires ou ailleurs...

NOUS VOUS ENCOURAGEONS À :

1. tirer parti des informations contenues dans ce rapport pour soutenir et éclairer votre travail.
2. nous rejoindre pour créer des systèmes de soutien plus solides pour les enfants avec vos connaissances, vos ressources ou votre financement. Nous recherchons de nouveaux partenariats pour apprendre ensemble, mobiliser des ressources conjointement et partager les meilleures pratiques.



Références

Introduction

- ¹ <https://www.weforum.org/stories/2023/01/polycrisis-global-risks-report-cost-of-living/>
- ² Stop the War on Children. <https://data.stopwaronchildren.org/>.
- ³ <https://www.unhcr.org/media/unhcr-education-report-2024-refugee-education-five-years-launch-2030-refugee-education>
- ⁴ Yosha Smita Gargeya, "Thriving with Play", keynote address, PEDAL Play and Mental Health Conference, Cambridge, UK, September 7, 2023
- ⁵ UNICEF. Children Displaced in a Changing Climate: Preparing for a future already underway. <https://www.unicef.org/reports/children-displaced-changing-climate>
- ⁶ Shah, S., & Lombardi, J. (2021). Editorial note: JEIE Volume 7, issue 1. Journal on Education in Emergencies, 7(1), 5. <https://doi.org/10.33682/m5tn-wvc9>
- ⁷ Kadir, A., Shenoda, S., Goldhagen, J. & Pitterman, S. The effects of armed conflict on children. Pediatrics 142, (2018).
- ⁸ Shah, S., & Lombardi, J. (2021). Editorial note: JEIE Volume 7, issue 1. Journal on Education in Emergencies, 7(1), 5. <https://doi.org/10.33682/m5tn-wvc9>
- ⁹ Snider, Leslie, and Wendy Ager. World Vision International - IFRC Reference Centre for Psychosocial Support, 2019, The Toolkit for Child Friendly Spaces in Humanitarian Settings.
- ¹⁰ World Health Organization. (2018). Nurturing care for early childhood development: a framework for helping children survive and thrive to transform health and human potential. World Health Organization. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/272603>
- ¹¹ Hirani, S. A., & Richter, S. (2019). Maternal and child health during forced displacement. Journal of Nursing Scholarship, 51(3), 252–261. <https://doi.org/10.1111/jnu.12460>
- ¹² Speidel, R., Galarneau, E., Elsayed, D., Mahhouk, S., Filippelli, J., Colasante, T., & Malti, T. (2021). Refugee Children's Social–Emotional Capacities: Links to Mental Health upon Resettlement and Buffering Effects on Pre-Migratory Adversity. International Journal of Environmental Research and Public Health, 18(22), 12180. <https://doi.org/10.3390/ijerph182212180>
- ¹³ Feldman, D. (2019). Children's play in the shadow of war. ERIC. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ1220280.pdf>
- ¹⁴ Solis, S. Lynne, Claire W. Liu, and Jill M. Popp. The LEGO Foundation, 2020, Learning to Cope through Play: Playful Learning as an Approach to Support Children's Coping During Times of Heightened Stress and Adversity.

Méthodologies

- ¹⁵ The scoping review followed Arksey and O'Malley's methodological framework and recommendations for the scoping review and data analysis [20]. The process involved formulating research questions; using a systematic search strategy to identify relevant studies focusing on early childhood, early development, education/learning, and crises situations from grey (e.g. stakeholders and websites of organizations in the ECDEIE space) and published (e.g. Google Scholar, Web of Science) literature; selecting literature based on a defined inclusion/exclusion criteria, retrieval of full texts, and reporting of results following the PRISMA protocol [21]; extracting and importing data into a spreadsheet; collating data and synthesizing results using basic numerical and thematic analyses.

Jordanie

- ¹⁶ UNHCR. Syria Refugee Crisis Explained. 2024[cited 07/24/2024]; Available from: <https://www.unrefugees.org/news/syria-refugee-crisis-explained/>
- ¹⁷ NCFA. Jordan's 1.4M Children face Daycare Shortage, 40,000 New Centres Needed 2023 [cited 07/24/2024]; Available from: <https://ncfa.org.jo/en/news/jordans-14m-children-face-daycare-shortage-40000-new-centres-needed-ncfa>
- ¹⁸ NCFA. Jordan's 1.4M Children face Daycare Shortage, 40,000 New Centres Needed 2023[cited 07/24/2024]; Available from: <https://ncfa.org.jo/en/news/jordans-14m-children-face-daycare-shortage-40000-new-centres-needed-ncfa>
- ¹⁹ [Humanity & Inclusion, Disability-Inclusive Education in Jordan 2022, Humanity & Inclusion.](#)
- ²⁰ Ministry of Education, Education Strategic Plan 2018 - 2022. 2018. Ministry of Education, Jordan.
- ²¹ [Save the Children, More than 16million children in Kenya face the double threat of climate disaster and crushing poverty, 2022 \[cited 07/24/2024\]; Available from: https://kenya.savethechildren.net/news/report-more-16-million-children-kenya-face-double-threat-climate-disaster-and-crushing-poverty](#)
- ²² [UNHCR, Registered refugees and asylum-seekers in Kakuma and Dadaab, 2023.](#)

Kenya

- ²³ ECD Network for Kenya. Early Childhood Development Systems Measurement for Kenya Baseline findings 2023 [cited 07/24/2024]; Available from: <https://ecdnetworkforkenya.org/wp-content/uploads/2024/01/ECD-ESA-Systems-Baseline-Report-for-Kenya.pdf>

Ouganda

- ²⁴ UNHCR. Uganda Country Refugee Response – Emergency Appeal April – June 2022. 2022 [cited 07/24/2024]; Available from: <https://data.unhcr.org/en/documents/details/92357>.
- ²⁵ Ministry of Health, The National Integrated Early Childhood Development Policy Action Plan of Uganda (2016–2021). 2021, Ministry of Health, Uganda.
- ²⁶ Ministry of Education and Sports Education, Response Plan for Refugees and Host Communities in Uganda (ERP II) 2023, Ministry of Education and Sports Education, Uganda.